BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

SOUTHERN PACIFIC — SUNSET ROUTE

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ--PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

"Onyx" Hosiery

Marque de Fabrique.

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $3.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE

CRÈME SIMON

made by J. SIMON & CO., Paris, France

Its effect is aided by the use of POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON

FOR SALE EVERYWHERE

MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent 15-17 West 38th St., New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 37 Commencé le 25 juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR

HENRY BORDEAUX.

(Suite)

Pierre était debout à côté d'elle. La foule, qui ne connait point d'obstacles, mariait leurs noms par avance. Ils goûtaient une joie nouvelle et n'osaient pas se regarder. Ils eussent souhaité, pour décider leur avenir, la solitude d'un bois, et voici que trois mille bouches en acclamant leurs deux noms à la fois, donnaient à leur secret une publicité retentissante.

Lorsqu'il leur fut permis de se retirer, Pierre dit modestement à ses compagnons de gloire:

— Je voudrais réparer le désordre de ma toilette.

— Non, non, déclara M. Lugagnan. Ne réparez rien. Gardez sur vos vêtements l'empreinte populaire. Ainsi froissé, vous représentez la protestation de la France en faveur de la liberté. Vous êtes bien plus beau .

Mal convaincu, le jeune homme que l'amour invitait à la coquetterie se tourna vers Jacqueline:

— Est-ce vrai ?

Elle se mit à rire.

— Mais oui, vous êtes bien plus beau.

Et plus gravement, elle ajouta:

— Seulement, il n'y a que moi pour le constater.

Cette allusion à Mmes de Béart et Roger-Simaise le remplit d'amertume et d'espoir. D'amertume pour sa faute et de future espérance, car si la jeune fille s'effarouchait si vite, il ne lui était donc pas indifférent.

Cependant, M. Lugagnan ne cessait point de s'agiter:

— Vous n'entendez rien ? demanda-t-il à plusieurs reprises.

— Mais non, père.

— Je vous assure que la manifestation continue.

Il guettait un second rappel comme au théâtre, prêt à saluer autant de fois qu'on l'exigerait. Vainement il tendait l'oreille. Déjà il lui fallait dégringoler de l'héroïsme et de la goire, et il s'accommodait mal de cette descente.

— Vous dînez avec nous ? dit-il à Pierre.

Avec lui, du moins, on parlerait des grands événements que l'on venait de vivre. Ne serait-ce point les ressusciter un peu ?

— Si vous le voulez, mon cher maître.

La Petite Mademoiselle intervint, non sans quelque gêne:

— Nous avons invité Mme de Vavrette-Toziat et votre tante, Mme Richomme.

— C'est juste, approuva son père. Nous avions escompté la victoire. On sonne. Il est sept heures et demie. Ce sont ces dames.

C'était une délégation qui réclamait Pierre Savernay.

— Introduisez au salon, ordonna M. Lugagnan qui ne cessait pas de se multiplier. Nous y allons tous deux.

On venait offrir au jeune homme d'occuper le siège du député de l'arrondissement. Ce siège, il est vrai, n'était pas vacant. Mais si l'on n'offrat que ce que l'on a. les occasions de plaire seraient trop rares dans un pays de politesse et d'amplification comme est le nôtre.

— Je ne suis pas compétent, objecta Pierre.

— Vous avez dit aux assises, lui fut-il répondu, que vous aviez vingt-cinq ans. C'est l'âge canonique.

— Il accepte, déclara son avocat.

— Pardon, pardon, reprit le jeune homme, je désire étudier les affaires publiques.

— Mais vous avez approché les juges. Il n'est pas de meilleure méthode pour apprendre les lois.

— Eh bien, je réfléchirai. Remerciez votre comité de la confiance qu'il me témoigne et qui m'honore.

M. Lugagnan mit son lorgnon pour le mieux considérer, étonné de cette déclaration qu'il avait faite tout seul. Son élève se formait vite. Encore une prompte retraite qu'on lui ménageait. Ses jours d'éclat étaient comptés, et il s'apprêta à saluer leur fuite avec noblesse et grandeur d'âme.

Jacqueline informée dit à Pierre avec bonne humeur:

— A vous les apothéoses. A moi la paille humide des cachots.

— Vous oubliez la prison préventive.

— Elle ne compte pas.

— Elle n'est pas folâtre.

—Mais elle ne figure pas au casier judiciaire. A vous voir toujours acquitté, je commence à me méfier de vous.

— Oh! mademoiselle, ce n'est pas ma faute.

— Ni la mienne.

— C'est la mienne, assura M. Lugagnan qui n'oubliait point sa plaidoirie et s'éloigna sur cette remarque.

Mais Pierre n'était plus dans le ton. Il ne riait pas, il s'inquiétait, il se tourmentait. Plus bas, il murmura de tout près à la jeune fille:

— C'est vrai. La justice me repousse. Mais vous ?

—Moi ?

— Oui, me repoussez-vous encore ? Dois-je recommencer mon tapage ?

— Vous le mériteriez.

— Faut-il me remettre en état de rébeillion ?

— Pas ici.

— Je n'ai pas su me rendre digne de vous. Et pourtant...

— Et pourtant ?

Il la regarda. Elle tournait le dos à la fenêtre et les feuillages du jardin, où jouaient les derniers rayons du soir, encadraient son visage qui était dans l'ombre, mais ses yeux brillaient comme si les feux du jour s'y fussent reflétés. Il baissa la tête:

— Et pourtant, je vous aime.

Elle posa son doigt sur sa petite bouche:

— Chut!... dit-elle. Voici ces dames. Après le dîner, nous causerons.

Il fit une moue comique et touchante:

— J'ai faim, mademoiselle. Le régime des prisons ne vaut rien.

— Je le sais.

— Si vous ne me donnez pas un mot d'espoir, je ne mangerai pas.

Elle rit et jeta en s'éloignant:

— Mon dîner est parfait, je vous avertis.

Il la poursuivit avec des supplications:

— Justement. Dites un mot. Un seul mot.

Elle se retourna pour lui lancer:

— Eh bien!... Bon appétit.

XIV

La Romance du "Nid de Cygne"

Après le dîner, M. Lugagnan recommença de plaider pour satisfaire Mme de Vavrette-Toziat qui ne l'avait pas entendu. Mais il dut couper les ailes à son éloquence afin qu'elle pût tenir dans un salon sans rien casser en s'agitant. Néanmoins, la vieille dame en trembla et conclut:

— Vous êtes un rude jouteur.

— En effet, dit l'avocat, se tournant de droite et de gauche, je mets les auditeurs en fuite.

Jacqueline et Pierre s'étaient éclipsés.

— Oh! des amoureux, ça n'écoute personne.

— Où sont-ils ?

— Où voulez-vous qu'ils soient ? Comme Roméo et Juliette, là, sur le balcon. Ils regardent la lune.

Mme Richomme qui, sur son fauteuil, donnait des signes d'impatience, se leva aussitôt:

— Je vais les appeler.

— N'en faites rien, s'écria Mme de Vavrette-Toziat épouvantée à l'idée de ce cataclysme.

— Pourtant, ils sont seuls.

— Justement, laissez-les. Ils ne pensent pas à nous.

La tante de Pierre, qui n'attachait aucune importance à l'amour et ne voyait dans le mariage qu'un établissement, s'affligea de cet abandon et formula une protestation, mais sans acrimonie:

— De mon temps, on ne laissait jamais seuls deux fiancés.

Mais quoique envahissante par nature et par habitude, elle n'insista pas. Elle n'avait point la rigidité acariâtre de Mme Epinouze, et sa pruderie, en somme, n'était faite que d'un respect exagéré des convenances. Cependant, elle n'acceptait pas sans quelque révolte intérieure le projet matriomonial de son neveu pour qui elle avait rêvé une fortune plus considérable et susceptible de donner un plus bel essor à ses bonnes œuvres. Mais il lui avait occasionné tant de tracas et de tribulations avec ses démêlés judiciaires et ses relations polacières qu'elle ne demandait plus à sa femme que de le maintenir en tranquillité. Elle n'agréait Jacqueline pour nièce qu'à ce titre, et précisément elle gardait quelque méfiance envers la Petite Mademoiselle dont elle supportait malaisément la condamnation, dont elle redoutait le caractère enthousiaste et railleur à la fois, ce qui est rare, et qu'elle aurait voulu rappeler à plus de réserve, et, en un mot, gouverner, à quoi elle se rendait bien compte qu'il ne fallait pas songer.

A continuer.

PLUS D'APPÉTIT ??

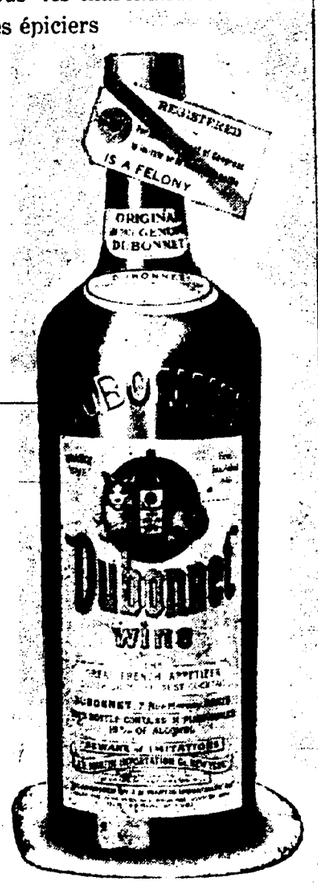
Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

22juillet—1an

LES FUMEURS VARIENT SUIVANT LES CLIMATS.

Le nombre des fumeurs ne cesse de progresser et, parmi eux, principalement les fumeurs de pipe. Ce sont surtout les pays du Nord qui fournissent le plus grand nombre d'amateurs de la "bouffarde." Dans le Midi, au contraire, la cigarette est particulièrement en honneur. Le cigare se fume indistinctement dans toutes les régions et dans toutes les classes sociales.

—o—

Il est des plantes qui croissent tout-à-coup, et qui épuisées par ce premier effort, ne conservent rien de leur grandeur prématurée; il en est de même des hommes: leur précocité n'est souvent que l'avant-coureur de leur médiocrité.

—o—

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:53 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	9:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST ou OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2933.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,

141 rue St. Charles.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle Orléans journellement à 8:00 p. m. un wain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

T. and P. Railway

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles